

— Père, comment appelez-vous le jeune homme qui venait souvent vous voir à la huteet qui maintenant...

— Ne vient pas ici?...

— Tout juste !...

Un nuage passa sur le front de La Rite :

— Celui-là, dit-il, ne saurait être votre *ami*. Je regrette que vous pensiez à lui.

Henriette rougit :

— Vous paraissiez pourtant lui porter une vive affection, fit-elle ; il avait l'air honnête et bon. Il a donc beaucoup démérité depuis lors?

— Lui! le brave garçon!... C'est l'homme le plus loyal, le plus irréprochable, le plus parfait que je connaisse. Travailleur, intelligent, estimé de tous, cœur et caractère excellents, il fers il assurément le bonheur de la femme qui voudrait de lui: mais...

— Eh bien?...

— Mais il ne se mariera jamais I

— Et cela ?

— Cela! parce qu'il est le fils d'un guillotiné...

Henriette eut un brusque mouvement de répulsion, qui n'échappa point au père La Rite. Le vieillard devint très-pâle.

— Au fait, reprit Henriette, les fautes sont personnelles!

— Oui! les fautes sont personnelles, exclama le père La Rite, l'œil hagard, les traits contractés, l'exaltation peinte sur le visage,

Comme on le voit, la mère a non-seulement la prétention de donner Pernette à un baron ou à un prince, mais encore de parler le français. C'est quelque haute châtelaine, et l'ami Pierre est évidemment un vilain qui a *en* le malheur de plaire à demoiselle Pernelte. Il y a là, à l'adresse de la noble, une cpigramme tout à fait dans l'esprit dauphinois, qui n'a jamais subi volontiers le joug féodal. Il existe une foule de complaintes très-vieilles et composées dans ce sens ; une, entre autres, — que je ne puis citer ici,— sous une forme burlesque, présente la plus violente peinture des vexations infligées aux paysans. C'est une poule qui parle. Elle énumère tous les maux qui l'accablent, et à chaque question de sa voisine : Qui té l'o fa?... elle répond : Ei moussu de Lo Moutto ! Les sires de La Motte avaient de vastes domaines en Dauphiné.